9e CIRCONSCRIPTION

Pour le socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs

Candidate : **Odile GAVA** (Infirmière)

(Organisation Communiste des Travailleurs OCT)

Suppléant : Michel VACHERAND (Enseignant)

(Comités Communistes pour l'Autogestion CCA)

VOUS VOULEZ EN FINIR AVEC LE REGIME DES GISCARD - BARRE ET CHIRAC

« La France vit au-dessus de ses moyens » dit le chef des patrons, R. Barre.

Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs (surtout des jeunes et des femmes) que leur situation pousse parfois au suicide ; pas celle des petits paysans ruinés par le marché commun capitaliste.

Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières. Ce sont, dans la région aixoise, des dizaines de travailleurs de la Sesco et de Coq, ceux d'Aixibat, de Rapib, de Dessessart jetés à la rue.

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va empirer et durer : le programme de la droite c'est encore plus d'austérité et de misère ; c'est la répression de tous ceux et celles (travailleurs immigrés, militants syndicaux, anti-nucléaires, militantes féminines) qui refusent et résistent, comme ce fut le cas ces derniers mois à la S.A.P. à Peyrolles.

La société que nous promet la droite, c'est celle du « travaille et tais-toi ». Libéral ce régime ? Libre de se faire exploiter ! Mais pas de contrôler notre travail et ce que l'on produit, pas de refuser le programme nucléaire, pas de dominer son corps et sa vie quand on est une femme.

En mars 78, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres pour bloquer les salaires, licencier, réprimer, tuer...

Dites-lui non ! Au premier tour comme au second, pas une voix pour ses candidats !

DEHORS GISCARD, BARRE, CHIRAC !

MAIS QUE PEUVENT CHANGER LE PROGRAMME COMMUN ET UN GOUVERNEMENT D'UNION DE LA GAUCHE ?

Pendant des années les partis de l'Union de la Gauche ont présentés le Programme Commun comme le grand moyen de sortir le pays de la crise, de donner satisfaction aux travailleurs et d'amorcer un profond changement de politique.

Après avoir refusé toute riposte, unie et résolue contre le Plan Barre et le régime Giscard, le P.C. et le P.S. s'affrontent aujourd'hui sur des questions qui n'ont rien à voir avec les véritables exigences des travailleurs.

Alors que s'impose la lutte pour les 35 heures, pour le droit au travail pour les femmes, pour le partage du travail entre toutes les mains sans réduction de salaire, pour la garantie et la progression du pouvoir d'achat, ni l'un ni l'autre ne sont prêts à engager une telle lutte, pas plus qu'ils ne s'engagent à soutenir les luttes des soldats, les libertés démocratiques et syndicales dont disposent les autres travailleurs. Ils ont rivalisé de discrétion et de passivité au moment où la justice française livrait Klaus Croissant.

Ils se querellent sur une poignée de filiales, mais ils sont, l'un et l'autre, d'accord pour que l'économie de marché, autrement dit l'exploitation et le capitalisme demeurent la règle.

De même, alors qu'il est immédiatement nécessaire de chasser Giscard et abroger la Constitution issue du coup d'Etat de 58, P.C. et P.S. s'y refusent, comme ils refusent l'autodétermination des TOM-DOM, veulent maintenir l'armement nucléaire et acceptent l'alliance Atlantique.

En fin de compte, le Programme Commun, version P.C. ou P.S. ne peut être qu'un programme de gestion du capitalisme. Il ne peut ni ne veut sortir de la crise et à plus forte raison marcher au socialisme ; ce qu'ils proposent, n'est pas ce qu'attendent les travailleurs: On ne peut pas leur faire confiance. Le gouvernement constitué pour appliquer ce programme ne serait pas un gouvernement au service des travailleurs. Par delà les quelques mesures positives qu'il prendrait (Smic, augmentation des droits syndicaux...) il serait contraint, faute derompre avec le système capitaliste, d'en subir la logique en mettant en œuvre une politique d'austérité dite de « gauche » comme le font le parti travailliste anglais, le parti socialiste portugais, ou encore le parti communiste italien.

Pour imposer nos revendications et sortir de la crise :

— il faut l'unité des travailleurs,
— il faut en finir avec ce régime,
— il faut rompre avec le capitalisme,
— il faut marcher au socialisme.

Celle de la lutte unie des travailleurs pour la défense immédiate et intransigeante de nos revendications :

— le SMIC à 2.400 F et la garantie du pouvoir d'achat,
— un emploi pour toutes et tous,
— la semaine de 35 heures,
— le droit de travailler et vivre au pays.

Celle de la lutte contre toutes les formes d'oppression et de discrimination envers les femmes, les jeunes et les immigrés, contre le programme électro-nucléaire du gouvernement ; contre notre propre impérialisme, pour le droit à l'autodétermination des TOM-DOM.

Une telle lutte débouche inévitablement sur l'affrontement avec l'appareil d'état bourgeois et la nécessité de se battre pour un gouvernement au service des travailleurs, s'appuyant sur la mobilisation et l'auto-organisation des masses pour :

— exproprier les grands moyens de production et les banques, instaurer le monopole d'Etat sur le commerce extérieur, réduire massivement le temps de travail ; ces mesures permettront le contrôle et la gestion directe des masses dans le cadre d'une planification démocratique de l'économie.

— épurer l'administration, démanteler la hiérarchie militaire, armer les travailleurs.

— développer la solidarité internationale des travailleurs et opposer à l'Europe des polices et du capital, l'Europe des travailleurs. En réalité, aucune de nos revendications les plus élémentaires ne pourra être satisfaite durablement sans abattre le système de profits et d'exploitation qu'est le système capitaliste.

En votant au second tour pour les candidats réformistes les mieux placés vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterrand.

Mais au premier tour,

— femmes, qui luttez pour le droit au travail, pour la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discrimination,

— jeunes, qui luttez pour le droit à la parole, au travail et à l'épanouissement,

— soldats, qui luttez pour garder sous l'uniforme les droits des travailleurs à part entière,

— nationalités et régions opprimées qui luttez pour vos droits culturels et politiques pour vivre et travailler au pays.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

Qui refusez l'austérité de droite comme de gauche,

Qui refusez la collaboration de classe,

Qui voulez chasser Giscard Barre,

Qui voulez dire à Marchais et Mitterrand que s'ils l'emportent, il faudra compter avec vos exigences, votre vigilance, votre mobilisation.

VOTEZ POUR VOS REVENDICATIONS, POUR LES SOLUTIONS SOCIALISTES A LA CRISE.

Votez, **Odile GAVA** (Infirmière en Psychiatrie)

(Organisation Communiste des Travailleurs O.C.T.)

Michel VACHERAND (Enseignant)

(Comités Communistes pour l'Autogestion C.C.A.)

présentés dans le cadre de l'accord des Révolutionnaires regroupant :

L'ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS (O.C.T.)
LES COMITES COMMUNISTES POUR L'AUTOGESTION (C.C.A.)
LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (L.C.R.)

Sous le sigle :

Pour le Socialisme, Le pouvoir aux Travailleurs.

Imp. Endoume - Marseille